



# Le tableau de bord politique Paris Match - I fop

Novembre 2007









### Note méthodologique

Étude réalisée par l'Ifop pour Paris Match à partir d'un échantillon de **1008** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées du 31 Octobre au 2 Novembre 2007.



Retrouvez les résultats de ce sondage sur le site de l'Ifop : <a href="https://www.ifop.fr">www.ifop.fr</a>







Synthèse.









• Le président de la République enregistre ce mois-ci une baisse de sa cote d'approbation : 59% des Français approuvent « tout à fait » (21%, -2 points) ou « plutôt » (38%, -2 points) son action contre 41% exprimant un avis contraire (+4 points). Notons à ce propos que le durcissement des perceptions à l'encontre du chef de l'Etat se concentre exclusivement sur le pôle d'interviewés déclarant ne pas approuver « du tout » son action (22%, +4 points).

L'approbation majoritaire de l'action de Nicolas Sarkozy en tant que président de la République se vérifie auprès de l'ensemble des catégories de la population, exception faite des personnes âgées de 35 à 49 ans (47% d'approbation contre 53% d'avis contraire) et des fonctionnaires (44% contre 56%). Cette défiance majoritaire exprimée à l'encontre du chef du chef de l'Etat par ces deux segments pourrait s'expliquer par leur sensibilité à la thématique du pouvoir d'achat, les premiers ayant fréquemment des enfants à charge au sein de leur foyer et les seconds, dans le contexte des mouvements sociaux, revendiquant depuis plusieurs mois une revalorisation de leur traitement.

Enfin, l'action de Nicolas Sarkozy suscite un profond clivage politique. Moins d'un tiers des sympathisants de gauche (32%, -2 points en un mois) affirme l'approuver contre une nette majorité de ceux du centre (63%) et de droite (87%, dont 94% à l'UMP).

Parallèlement, les traits d'image associés à Nicolas Sarkozy en tant que président de la République lui demeurent très favorables malgré des évolutions à la baisse parfois sensibles sur les dimensions liées à son action intérieure : 70% (-5 points) des Français l'estiment capable de réformer le pays et 72% considèrent qu'il renouvelle la fonction présidentielle (72%, -8 points), tout se passant comme si l'approbation de l'opinion à l'égard du style présidentiel commençait à s'estomper. Sur les plans européen et international, les traits d'image associés au chef de l'Etat demeurent stables, voire progressent : 76% des Français (inchangé) jugent qu'il défend bien les intérêts de la France à l'étranger et une proportion comparable (75%, +2 points) déclarent qu'il mène une bonne politique européenne.









• Plus en retrait du devant des scènes médiatique et politique ces dernières semaines, François Fillon bénéficie d'une cote d'approbation inchangée par rapport au mois dernier : 54% des Français approuvent son action en tant que Premier ministre. Il convient toutefois de signaler un durcissement des mauvaises opinions à son encontre. Désormais, 23% des personnes interrogées n'approuvent « pas du tout » son action, soit une progression de 2 points par rapport à la précédente mesure réalisée début octobre.

A l'instar des mois précédents, l'analyse détaillée de la cote d'approbation de François Fillon laisse apparaître une structure plus hétérogène que celle du président de la République. Le Premier ministre recrute ses principaux soutiens parmi les catégories de population manifestant traditionnellement un soutien élevé à la droite, notamment les artisans-commerçants (76%) et les retraités (61%). *A contrario*, les opinions positives à son égard s'avèrent désormais minoritaires auprès de nombreux segments et en particulier chez les jeunes âgés de 18 à 24 ans (37%), les ouvriers et les professions intermédiaires (respectivement 44% et 44%) ainsi que les fonctionnaires (48%).

Enfin, le Premier ministre demeure majoritaire auprès des sympathisants de droite (76%) et peut compter sur le soutien de 83% des sympathisants de l'UMP, un niveau toutefois inférieur à celui observé pour le chef de l'Etat. A l'inverse, seuls 34% des sympathisants de gauche approuvent son action.

La stabilisation de la cote d'approbation du Premier ministre s'accompagne d'une légère détérioration de ses indicateurs d'image, à l'exception de sa capacité à bien diriger l'action du gouvernement (63%, +2 points). Ainsi, dans le contexte social troublé, 55% des Français (-4 points) estiment qu'il « est un homme de dialogue », 52% qu'il « est capable de réformer le pays » (-1 point) et 51% (-1 point) qu'il « est sensible aux aspirations des Français ».









 Après le « trou d'air » enregistré début octobre, l'opposition reprend ce mois-ci quelques couleurs quant à sa crédibilité et semble profiter des premières tensions sociales apparues ces dernières semaines : 34% des Français considèrent qu'elle ferait mieux que le gouvernement si elle était au pouvoir soit une progression de 5 points.

La crédibilité de l'opposition demeure toutefois minoritaire auprès de l'ensemble des catégories socio-démographiques et professionnelles à l'exception notable des ouvriers parmi lesquels 50% (+11 points en un mois) estiment qu'elle ferait mieux que le gouvernement contre 49% d'avis contraire. De même, les avis restent très contrastés parmi les sympathisants de gauche : 54% (dont 56% au Parti Socialiste) estiment que l'opposition ferait mieux contre 45% d'avis contraire.

Dans la perspective du renouvellement du poste de Premier secrétaire du Parti Socialiste en 2008, Ségolène Royal parvient à combler en majeure partie l'important écart qui l'éloignait début octobre de Bertrand Delanoë. Un seul point sépare désormais la candidate socialiste à l'élection présidentielle (22%, +4 points) du Maire de Paris (23%, -5 points). Viennent ensuite Laurent Fabius (11%, inchangé) et François Hollande (7%, +1 point). 36% des interviewés citent « une autre personnalité ».

Auprès des sympathisants du Parti Socialiste, Bertrand Delanoë enregistre un recul plus fort qu'au niveau national : 28% des interviewés soutiennent son éventuelle candidature, soit une chute de 8 points en un mois. Dans ce contexte, Ségolène Royal (28%, +2 points) consolide ses soutiens et fait désormais jeu égal avec le Maire de Paris. Laurent Fabius arrive en troisième position (11%, +3 points), talonné François Hollande (10%, +3 points). Restent 23% des sympathisants socialistes interrogés qui déclarent souhaiter « une autre personnalité ».









• Bertrand Delanoé continue d'occuper la tête du classement des personnalités, avec une cote d'opinion qui se maintient à un niveau très élevé (77% soit un score équivalent à celui mesuré en septembre). Il est suivi de près par Bernard Kouchner dont la cote s'effrite légèrement ce mois-ci (72% de bonnes opinions, contre 75% en octobre). Jean-Louis Borloo se maintient lui aussi dans le trio de tête, malgré un léger recul également (70%, contre 73%); la tenue du Grenelle de l'environnement et la forte exposition médiatique du Ministre de l'Ecologie ne semblent donc pas avoir eu d'impact majeur sur sa popularité, certes déjà élevée.

François Bayrou continue quant à lui de bénéficier d'un fort niveau de popularité malgré un léger repli (70%, -3 points) et fait jeu égal avec Jean-Louis Borloo. La progression de la cote d'opinion de Jack Lang enregistrée en octobre est en partie annulée par une baisse de 5 points ; elle s'établit désormais à 65%, le plaçant au 7ème rang du classement.

En cohérence avec la baisse de sa cote d'approbation, Nicolas Sarkozy perd 4 points de popularité, et se situe désormais, avec 63% d'opinions positives, à la 11ème place dans la hiérarchie des personnalités. Quant à la popularité de son Premier ministre, elle diminue également, 55% des interviewés déclarant avoir une bonne opinion de François Fillon (-4 points par rapport à octobre).

Malgré ces érosions de popularité à la tête de l'Etat et du gouvernement, quelques personnalités parmi les ministres parviennent à tirer leur épingle du jeu, grâce à leur récente et forte exposition médiatique. Il s'agit en premier lieu de **Xavier Bertrand qui gagne 11 points d'opinions positives**, passant de 41% à 52%. Cette hausse spectaculaire s'explique par le fait que la part des Français déclarant ne pas connaître suffisamment Xavier Bertrand pour se prononcer a fondu entre octobre et novembre (passant de 35% à 23%), le gain de notoriété enregistré, dans un contexte de forte visibilité du ministre sur les conflits sociaux (régimes spéciaux de retraite), s'étant presque totalement transformé en opinions positives.

D'autres membres du gouvernement bénéficient du même effet « notoriété ». Il s'agit en premier lieu de Rama Yade dont 49% des Français désormais ont une bonne opinion (contre 34% en octobre). Particulièrement visible ces dernières semaines, la secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères et aux Droits de l'homme a séduit les personnes qui ne la connaissaient pas assez pour émettre un jugement. Le même phénomène s'observe pour Fadela Amara qui recueille désormais 49% de bonnes opinions, contre 37% en octobre. Elle aussi a su transformer en bonnes opinions sa plus forte visibilité, et ce malgré les polémiques provoquées par ses déclarations sur la politique d'immigration du gouvernement.

Autre fait marquant de ce classement des personnalités, la progression importante de Ségolène Royal qui reprend un partie du terrain perdu ces derniers mois. Avec 57% de bonnes opinions, elle gagne 10 points et remonte au 15ème rang des personnalités.









#### Les duels.

François Bayrou emporte assez nettement son duel face à Jack Lang (54% contre 44%). Conséquence du brouillage des cartes engendré par le positionnement de François Bayrou pendant la campagne présidentielle et la participation voulue par Nicolas Sarkozy de Jack Lang à la commission sur la réforme des institutions, sympathisants de droite et de gauche s'avèrent très partagés : 52% des proches de la gauche choisissent la personnalité socialiste (48% préférant le leader centriste), et 53% des proches de la droite placent François Bayrou devant Jack Lang (qui recueille 43% des suffrages). Ce n'est que parmi les sympathisants de l'UDF et du Modem que le jeu se clarifie : ces derniers plébiscitent en effet François Bayrou (86%, contre 14% pour Jack Lang).

Face à Bernard Thibault, Xavier Bertrand gagne assez largement son duel : 47% le préfèrent en effet au secrétaire général de la CGT. Sans surprise, ces deux personnalités très exposées dans le cadre des conflits sociaux qui agitent la France en ce moment bénéficient de soutiens clivés politiquement. Ainsi, 53% des sympathisants de gauche préfèrent le syndicaliste au Ministre du travail qui recueille tout de même 30% de leurs soutiens. A droite, Xavier Bertrand rassemble davantage, avec 60% de préférences, contre 26% seulement pour Bernard Thibault.

Au sein du Parti Socialiste, Ségolène Royal continue de l'emporter face à Laurent Fabius. L'ancienne candidate à l'élection présidentielle est en effet soutenue par 62% des interviewés, 34% préférant l'ancien Premier ministre. L'écart toutefois se réduit entre les deux personnalités : il y a un an, Ségolène Royal l'emportait largement, 70% des Français la choisissant (Laurent Fabius recueillant à l'époque 25% des suffrages). L'avance de la présidente du Conseil régional de Poitou-Charentes reste toutefois très importante parmi les proches du Parti Socialiste : 76% la préfèrent en effet au député de Seine-Maritime. Notons que c'est parmi les professions libérales et cadres supérieurs (41%) ainsi que parmi les plus diplômés (41%) que Laurent Fabius recueille ses meilleurs scores.









• La thématique du pouvoir d'achat fait un bond spectaculaire dans la hiérarchie des préoccupations des Français. Citée par 30% des interviewés (+8 points en un mois), la vie chère fait désormais jeu égal avec le chômage (32% de citations, -2 points) parmi les inquiétudes dominantes. Le pouvoir d'achat est autant mentionné à droite (31%) qu'à gauche (30%) et arrive en tête des citations des sympathisants UMP, devant l'emploi. C'est aussi le cas parmi les personnes âgées de 25 à 34 ans (38%, contre 26% pour l'emploi), les professions intermédiaires (32% contre 29%) et les salariés du secteur privé (35% contre 30%). L'éducation et la recherche sont cités par 8% des personnes interrogées, en légère baisse par rapport à octobre (-4 points). La protection sociale arrive cette fois en troisième position, avec 10% de citations.

Malgré la tenue du Grenelle de l'environnement, la priorité accordée par les Français à cet enjeu demeure faible : seules 5% des personnes interrogées le mentionnent, soit un niveau équivalent à celui mesuré depuis septembre. L'immigration perd du terrain parmi les préoccupations des Français (6%, contre 10% le mois dernier, en pleine polémique sur les tests ADN). Enfin, la sécurité des personnes et des biens ainsi que la place de la France dans le monde arrivent également en bas de tableau (respectivement 6% et 3%).

• 71% des Français souhaitent que le traité simplifié remplaçant la constitution européenne soit ratifié par référendum. Seuls 28% des personnes interrogées ne jugent pas le recours au référendum utile. Le soutien à la consultation du corps électoral français est majoritaire quelle que soit la proximité politique des interviewés. Légèrement plus solide à gauche qu'à droite (76% parmi les sympathisants de gauche, contre 66% parmi ceux de droite), le souhait d'un référendum domine également parmi les électeurs de Nicolas Sarkozy à la présidentielle de 2007 (63%), et ce malgré la volonté du président de faire ratifier le traité par la voie parlementaire. Ce sont les sympathisants du Parti socialiste qui s'avèrent les plus nombreux à préférer l'organisation d'un référendum (78%), malgré l'avis de la plupart des chefs de file de ce parti.

Du point de vue socio-démographique, le soutien au référendum est majoritaire dans toutes les catégories de la population, au-delà des strates qui avaient le plus massivement rejeté la constitution européenne en 2005 : l'adhésion à une ratification par référendum est certes la plus élevée parmi les professions intermédiaires et les personnes âgées de 35 à 49 ans (77%), mais elle est également largement majoritaire parmi les cadres et professions libérales (68%) et les personnes diplômées (75% parmi les titulaires d'un bac+2 et 62% au-delà).









Le match de l'exécutif.









# L'approbation de l'action de Nicolas Sarkozy comme président de la République.

<u>Ouestion</u>: Approuvez-vous ou désapprouvez-vous l'action de Nicolas Sarkozy comme président de la République?

	Rappel Octobre 2007	Novembre 2007	Evolution
	(%)	(%)	
TOTAL Approuve	63	59	- 4
Approuve tout à fait	23	21	- 2
Approuve plutôt	40	38	- 2
TOTAL N'approuve pas	37	41	+ 4
N'approuve plutôt pas	19	19	=
N'approuve pas du tout	18	22	+ 4
- Ne se prononcent pas	-	-	-
TOTAL	100	100	-

C'est son moins bon résultat et le record des mécontents (41%) particulièrement nombreux chez les fonctionnaires (56%) et les quadragénaires (53%). Le recul de satisfaction est surtout dû aux sympathisants du MoDem (-7) et du FN (-15 après les +11 du mois dernier).



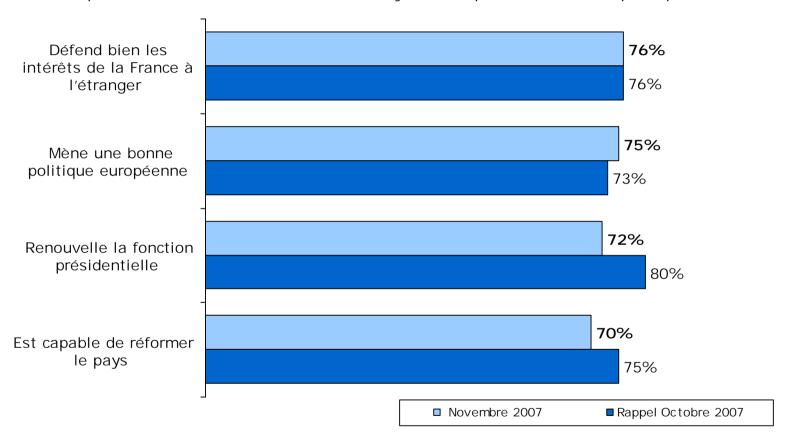








<u>Question</u>: Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites de Nicolas Sarkozy comme président de la République?





Ils sont toujours tous supérieurs à 70%, mais la dimension sociale n'est pas mesurée. L'aptitude à la réforme (mais de quelle réforme s'agit-il ?) s'atténue mais l'approbation européenne s'accroît un peu.







# L'approbation de l'action de François Fillon comme Premier ministre.

<u>Ouestion</u>: Approuvez-vous ou désapprouvez-vous l'action de François Fillon comme Premier ministre?

	Rappel Octobre 2007	Novembre 2007	Evolution
	(%)	(%)	
TOTAL Approuve	54	54	=
Approuve tout à fait	18	16	- 2
Approuve plutôt	36	38	+ 2
TOTAL N'approuve pas	46	45	- 1
N'approuve plutôt pas	25	22	- 3
N'approuve pas du tout	21	23	+ 2
- Ne se prononcent pas	-	1	+ 1
TOTAL	100	100	-



Stabilité après la forte chute de 9 points en septembre les femmes sont plus indulgentes, les hommes plus sévères. Le handicap du Premier ministre par rapport au Président, de 5 points, vient des sympathisants de droite (11 points d'écart à l'UMP, 12 au FN et au MoDem).

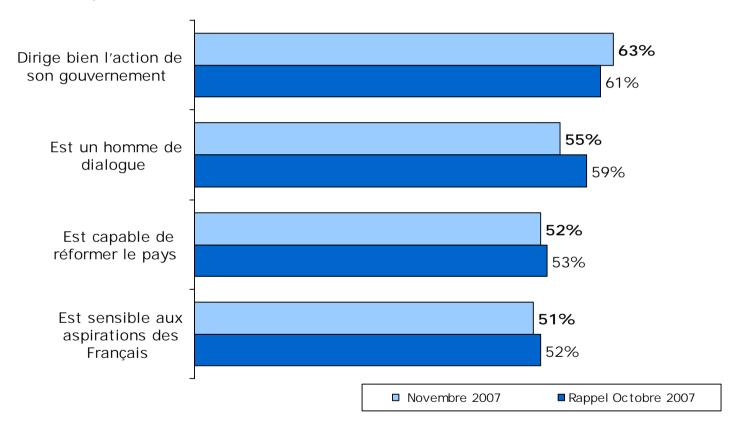




### Les traits d'image associés au Premier ministre.



<u>Question</u>: Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites de François Fillon comme Premier ministre?





La baisse de la sensibilité aux aspirations des Français se poursuit (-9 en septembre, -2 puis -1 maintenant) : le solde reste de très peu positif (51%-49%). La baisse de l'aptitude au dialogue (-4 dans l'ensemble de l'opinion) est naturellement maximale chez les fonctionnaires (-13).







# L'opposition.









# Le jugement à l'égard de l'opposition.

<u>Question</u>: Selon vous, l'opposition ferait-elle mieux que le gouvernement actuel si elle était au pouvoir?

	Rappel Octobre 2007	Novembre 2007	Evolution
	(%)	(%)	
TOTAL Oui	29	34	+ 5
Oui, certainement	9	8	- 1
Oui, probablement	20	26	+ 6
TOTAL Non	71	66	- 5
Non, probablement pas	34	32	- 2
Non, certainement pas	37	34	- 3
- Ne se prononcent pas	-	-	=
TOTAL	100	100	-



Après des records de décrédibilisation de l'opposition (-10 en cinq mois), celle-ci connaît un redressement dû surtout aux sympathisants du FN et du MoDem et un peu à ceux de la gauche elle-même.





## Le Premier secrétaire souhaité pour le Parti Socialiste en 2008.

<u>Question</u>: Parmi les personnalités suivantes, laquelle souhaitez-vous voir désignée Premier secrétaire du Parti Socialiste en 2008?

	Rappel Octobre 2007	Novembre 2007	Sympa- thisants socialistes
	(%)	(%)	(%)
Bertrand Delanoë	28	23	28
Ségolène Royal	18	22	28
Laurent Fabius	11	11	11
François Hollande	6	7	10
Une autre personnalité	36	36	23
Ne se prononcent pas	1	1	-
TOTAL	100	100	100



Après l'enthousiasme « post-vélib » et en l'absence de DSK, B. Delanoë reperd dans l'ensemble de l'opinion 5 des 9 points gagnés le mois dernier (-8 chez les sympathisants PS après les +15). Du coup, S. Royal, de retour dans l'opinion, fait jeu égal avec lui au PS, alors qu'elle était devancée de 8 points le mois dernier.







Le match des personnalités.



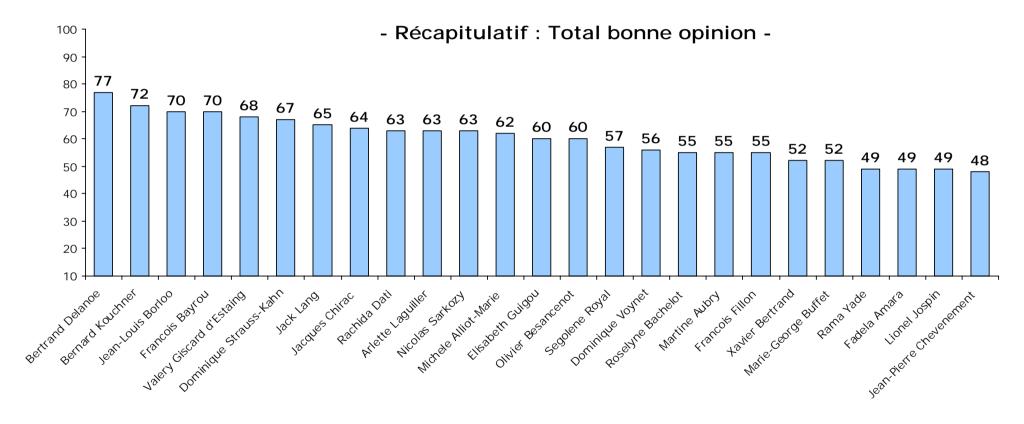






## Le classement général.

<u>Question</u>: Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment?





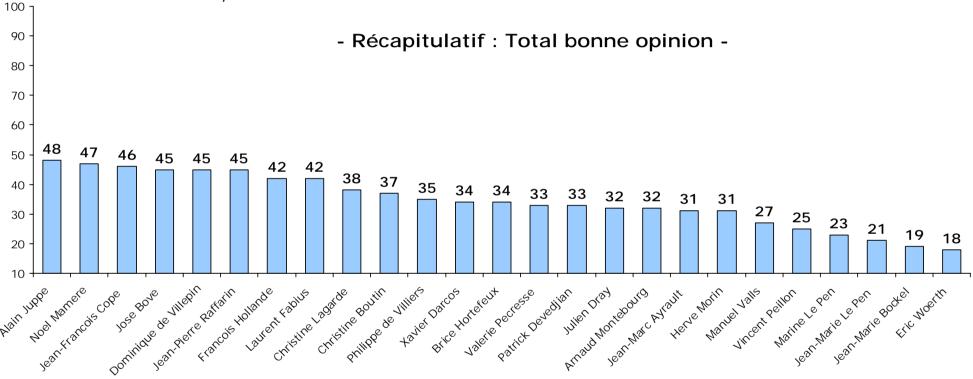






### Le classement général.

<u>Question</u>: Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment?





Sur fond de stabilité, quatre progressions plus que significatives : inconnues il y a encore un mois de près de la moitié des Français R. Yade (+15) et F. Amara (+12) sortent spectaculairement de cette ignorance et sans susciter la moindre opposition ; malgré sa position exposée, X. Bertrand gagne lui aussi 11 points (16 à l'UMP, mais aussi 9 à gauche) et n'enregistre qu'un point de plus de jugement négatif. Enfin S. Royal (+10) revient du rouge dans lequel elle était tombée le mois dernier essentiellement à cause de la remobilisation en sa faveur de la gauche (+14).







# Le duel n° 1 : Jack Lang / François Bayrou.

<u>Question</u>: Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous?

	Novembre 2007	Sympathisants socialistes	Sympathisants UDF -MoDem
	(%)	(%)	(%)
Jack Lang	44	49	14
François Bayrou	54	51	86
- Ni l'une, ni l'autre <i>(réponse non suggérée)</i>	2	-	-
TOTAL	100	100	100



Ironie de la politique : le repositionnement de F. Bayrou et l'indulgence sarkoziste de J. Lang troublent les perceptions. F. Bayrou fait presque jeu égal avec lui dans l'ensemble de la gauche (48%-52%) et même mieux au PS (51%-49%). En sens inverse, J. Lang déplaît moins qu'autrefois aux UMP qui sont 45% à le préférer.





# Le duel n° 2 : Xavier Bertrand / Bernard Thibault.

<u>Question</u>: Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous?

	Novembre 2007
	(%)
Xavier Bertrand	47
Bernard Thibault	38
- Ni l'une, ni l'autre <i>(réponse non suggérée)</i>	4
- Ne les connaît pas <i>(réponse non suggérée)</i>	11
TOTAL	100



Dans ce duel inédit et complexe (un homme politique contre un leader syndical), X. Bertrand qui progresse aussi sensiblement en popularité (+11) l'emporte grâce au soutien de 30% des sympathisants de gauche ; il fait jeu égal avec B. Thibault chez les ouvriers, 39%-39%.







# Le duel n° 3 : Ségolène Royal / Laurent Fabius.

<u>Question</u>: Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous?

	Rappel Octobre 2006	Rappel Novembre 2006	Novembre 2007
	(%)	(%)	(%)
Ségolène Royal	. 73	70	62
Laurent Fabius	. 23	25	34
- Ni l'une, ni l'autre (réponse non suggérée)	. 4	5	4
TOTAL	100	100	100



S. Royal profite de son retour pour écraser son ancien rival des primaires, 62%-34% dans l'ensemble de l'opinion, mais plus encore à gauche, 72%-27% et surtout au PS, 76%-24%. Ironie, L. Fabius fait son meilleur score chez les sympathisants UMP (43%).







# Les matchs de l'actu.







# Le problème prioritaire en France.



<u>Question</u>: Quel est le problème qui vous paraît le plus important aujourd'hui pour la France?

	Rappel Septembre 2007	Rappel Octobre 2007	Novembre 2007	Sympathi- sants de gauche	Sympathi- sants de droite
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
L'emploi	34	34	32	34	31
Le pouvoir d'achat	25	22	30	30	31
La protection sociale	9	9	10	13	7
L'éducation et la recherche	11	12	8	8	6
L'immigration	7	10	6	3	8
La sécurité des personnes et des biens	5	4	6	3	9
L'environnement	6	6	5	7	4
La place de la France dans le monde	3	3	3	2	4
TOTAL	100	100	100	100	100



Jamais le pouvoir d'achat n'a été classé aussi haut ; il arrive même en tête chez les ouvriers (35%) et les salariés du privé (35% aussi) : le « gagner plus » n'est pas encore là.









<u>Question</u>: Vous personnellement, souhaitez-vous que le traité simplifié sur les institutions de l'Union européenne adopté par les 27 pays européens soit ratifié en France par référendum?

	Novembre 2007	Sympa- thisants de gauche	Sympa- thisants de droite
	(%)	(%)	(%)
• Oui	71	76	66
• Non	28	23	33
- Ne se prononcent pas	1	1	1
TOTAL	100	100	100



Dans sa brutalité, la question confirme que comme toujours, les Français sont favorables à la procédure du référendum (les plus réticents étant les sympathisants du MoDem et de l'UMP), mais elle ne mesure pas l'intensité de leur souhait et la hiérarchie de ce désir parmi les autres problèmes qui les préoccupent.







# Contacts.









Frédéric DABI

Directeur du Département Opinion Publique

frederic.dabi@ifop.com

Jérôme FOURQUET

Directeur Adjoint Département Opinion Publique

jerome.fourquet@ifop.com

Ifop: 01 45 84 14 44



